Billet de Ronceval : un fameux gâteau aux pommes...!

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 6

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228979

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Un fameux gâteau aux pommes...!

Notre ministre dit « une tarte aux pommes », et on a vergogne de parler si mal : un gâteau, ça fait agricole, bien sûr ! mais on a toujours eu dit « gâteau » et on veut continuer encore pour un temps.

Chez le grand Louis, entre Noël et Nouvel-An, ils n'ont fait que manger des douceurs. Ils ont les moyens, d'abord, et puis les deux aînées ont appris la fabrication de tellement de bonbonnises à l'école ménagère, qu'elles ont voulu montrer leur savoir. C'était l'occasion ou jamais. Tourtes, biscuits, avec ou sans crèmes, crème ceci, crème cela... un fourbi tellement succulent, des affaires si sucrées, si savoureuses que le grand Louis disait tout bas à sa femme :

— Charrette ! on en vient à regretter les patates et le fromage !

Sans piper mot — Louise avait compris ! — elle a vite préparé un gâteau aux pommes, de ces pommes qui vous rient contre de leurs belles joues colorées. Elle a pris la grande plaque, celle qui va tout juste sur la table ronde de la belle chambre. Elle a tout fait en cachette, soit pour aller au four, soit pour en revenir.

C'est en rentrant que l'affaire est arrivée : Pour bien se cacher, notre Louise a passé par le fond de la grange, derrière l'étable, par la « boutique », pour arriver dans la « dépense » au fond de la cuisine. Il y a un seuil ! Ça fait qu'en entrant au royaume des fourneaux, crah ! voilà la plaque qui bêtecule, fond sur fond.

Il y avait une grande machine noire, et le gâteau devait se trouver dessus, mais dans quel état ? Louise a retourné sa plaque : la pâte tenait solide, sans dégâts, mais tous les quartiers de pommes rôdaient sur les dalles. Oh ! ça a été vite fait : notre pâtissière a tout remis en place, soigneusement, et a givré tout ça de sucre, avec une pointe de cannelle...

Au moment où le grand Louis rentra, tout était fin prêt. Il ne résista pas à l'envie :

— Charrette ! Louise ! quelle bonne surprise tu me fais ! Donne m'en vite une bonne tranche ; j'ai rudement besoin de me remettre les pottes en place !

Et il eut tôt fait d'en manger une tranche, puis deux, puis trois...

Il se régalait comme un gamin, se léchant les babines, tout comme un minon, et il redisait :

— Charrette de gâteau ! jamais je n'en ai mangé un si bon ! Tu as le coup pour les gâteaux, puisque c'est toi qui fais ceux de la vente ! mais celui-ci, je me demande ce que tu y as mis : il est meilleur que bon, il est sublime !.

Toujours modeste, Louise répondit en baissant les yeux :

— Ma foi ! il faut ce qu'il faut. Et puis il y a aussi le coup de main !

Oh là oui !... et puis un seuil aussi ?

St-Urbain.

BIEN CONSEILLÉ MUTUELLE VAUDOISE ACCIDENTS BIEN ASSURÉ

Tél. 22 61 21